

Zeitschrift: Gazette musicale de la Suisse romande
Herausgeber: Adolphe Henn
Band: 3 (1896)
Heft: 4

Artikel: Carl Scheidemantel
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1068446>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



CARL SCHEIDEMANTEL

CARL Scheidemantel, né à Weimar le 21 janvier 1859, suivit les cours de l'école normale de cette ville dans l'intention de se vouer à l'enseignement. A côté, il s'occupait de musique, prenant des leçons de chant de l'excellent professeur M. Bodo Borchers qui faisait alors partie de la troupe de l'Opéra de Weimar. L'intendant général de Loën, ayant eu l'occasion d'entendre le jeune Scheidemantel, lui procura un engagement au théâtre grand-ducal et le fit débuter, le 15 septembre 1878, dans le rôle de Wolfram.

Pendant cette première période de sa carrière théâtrale, M. Scheidemantel ne se contenta pas de partager les rôles de baryton avec son collègue M. de Milde, mais s'essaya aussi dans la comédie. Désirant se perfectionner dans l'art du chant, il mit à profit ses congés, pendant les étés de 1881, 1882 et 1883, pour séjourner à Francfort, où il étudia sous la direction du célèbre professeur M. Stockhausen. A Weimar, ce fut le Capellmeister de la Cour, M. Lassen, qui s'occupa activement du jeune artiste. En 1884, nous le trouvons à Londres, obtenant de vifs succès dans l'Opéra allemand dirigé par Hans Richter. De retour en Allemagne, il commença à se faire connaître avantageusement dans les salles de concert.

L'année suivante, il donna des représentations au théâtre royal de Dresde et y reçut un accueil si favorable qu'un engagement de trois ans en fut la conséquence. En 1886, M. Scheidemantel quitta Weimar, prit part, pour la première fois, aux représentations du théâtre Wagner à Bayreuth, comme Kurwenal, Klingsor et Amfortas, puis entra en fonctions au théâtre royal de Dresde dont il devint rapidement un des artistes les plus distingués.

Ses nombreuses occupations dans l'opéra ne l'empêchèrent pas de continuer sa carrière de chanteur de concert qui lui vaut, chaque hiver, de brillants succès.

Les représentations du théâtre Wagner, à Bayreuth, auxquelles M. Scheidemantel participe depuis 1886, ont beaucoup contribué à accroître sa réputation, en offrant, à un grand nombre d'amateurs de musique, l'occasion d'admirer son interprétation supérieure des rôles d'Amfortas, de Klingsor, de Hans Sachs et de Wolfram. C'est comme Wolfram dans *Tannhäuser* que M. Scheidemantel excite au plus haut degré l'enthousiasme des connaisseurs; tous ceux qui ont eu le privilège de l'entendre dans ce drame lyrique ont gardé de son beau talent un souvenir ineffaçable.

(*Bulletin des Concerts d'Abonnement.*)



CHRONIQUES

GENÈVE. — Si l'un des devoirs du chef d'orchestre est de faire connaître au public toutes les œuvres de toutes les écoles anciennes ou modernes — pour peu que ces œuvres soient bien, à un point de vue général, des œuvres d'*art*, — il n'en est pas moins désirable et même nécessaire que le public et la critique fassent un choix dans cet immense répertoire et cherchent à discerner parmi les œuvres, celles dont la valeur est moindre, l'intérêt seulement passager, de celles qui, chefs-d'œuvre d'un genre et d'une époque, méritent d'être classées au nombre des monuments de l'histoire musicale.

Plus le nombre des concerts dont dispose un chef est grand, plus nous admettrons qu'il y fasse figurer des œuvres secondaires; c'est pourquoi, tandis qu'à Lausanne ou Neuchâtel nous considérerions comme dépensé en pure perte le temps consacré à la mise au point de la *Symphonie pathétique* de Tschaïkowsky, nous ne pouvons que féliciter M. Willy Rehberg de l'initiative qu'il a prise à Genève. On a dit souvent que ce qui ne mérite pas d'être réentendu, ne vaut pas non plus la peine d'être entendu; nous n'irons pas si